

Librairie indépendante ou grossiste : il faut choisir.

Librest – Générale du Livre est né du regroupement de librairies indépendantes, unies face à la concurrence agressive de grossistes et d'enseignes d'envergure qui ont fait de la vente de livres un simple fond de commerce culturel.

Les libraires Librest ne cessent de clamer leur volonté de défendre la librairie indépendante, y compris dans les instances institutionnelles comme le Syndicat National du Livre. Ils se positionnent en tant qu'acteurs exemplaires de la profession, capables de se rassembler pour acquérir de la force et de la visibilité, avec le souci constant d'un service personnalisé et de proximité aux lecteurs, une attention soutenue à la qualité des livres et au respect de tous les représentants de la chaîne du livre.

Mais en devenant plus fort et en multipliant ses moyens d'action, Librest – Générale du Livre a visiblement vu augmenter ses besoins. Du coup, il ne cesse d'accroître et d'élargir sa présence dans toute la région parisienne, au prix de remiser ses idéaux et d'aligner ses pratiques sur celles des grossistes tant décriés.

Ce constat s'impose cruellement chez les autres libraires indépendants – en particulier ceux spécialisés jeunesse - subissant de la part de Librest une pression et une concurrence de plus en plus déloyale pour la conquête de marchés publics.

Librest concourt à tout appel d'offre d'importance dans la région parisienne, sans hésiter à soustraire des clients déjà anciens à d'autres collègues. En plus de s'appuyer sur des moyens importants, il n'hésite pas à s'engager de manière hasardeuse sur les critères de sélection destinés à départager les candidats, en poussant ces derniers à la surenchère : par exemple, comment peut-on promettre de livrer n'importe quelle commande de réassort entre trois et cinq jours ? Pour concurrencer cette proposition, étant entendu que tout libraire se fournit chez les mêmes distributeurs, faudra-t-il tous s'engager à une livraison sous 2 ou, maximum, 4 jours ? Comment tenir un tel engagement, alors que nous savons très bien que nombre de nos fournisseurs moyens – pour ne rien dire des petits qui nous permettent, justement, de faire la différence en matière de service – ne sont pas eux-mêmes en mesure de respecter de tels délais ? Qui d'entre nous peut honnêtement affirmer être systématiquement livré en 3 jours ? Les marchés enlevés aux autres libraires renforcent la position du groupe Librest mais, aucun d'eux, pris isolément, n'est indispensable à sa survie. En revanche, ces mêmes marchés constituent, parfois, un apport indispensable pour des libraires indépendants de moindre importance qui ont construit dans les années un équilibre financier fragile grâce à l'activité avec telle ou telle institution publique.

De fait, Librest agit aujourd'hui comme les grossistes qu'il dénonçait autrefois, tout en se targuant de défendre la librairie indépendante.

Son succès révèle une tendance de plus en plus évidente dans notre univers professionnel : faire confiance aux regroupements et aux grosses enseignes, plutôt qu'aux entreprises de taille artisanale, comme si celles-ci n'avaient ni la capacité, ni les moyens, ni le professionnalisme pour répondre à des attentes publiques.

Pour ma part, en tant que librairie indépendante, gérante d'une librairie spécialisée jeunesse, je continue à croire en la valeur d'un travail différent, ne cédant pas aux surenchères mais soucieux de proposer un service fiable à la clientèle, dans le respect des pratiques de tous les collègues.

Ne faut-il pas choisir entre librairie indépendante et grossistes ?

Laurence Tutello

Librairie Le Chat Pitre

Présidente de l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse